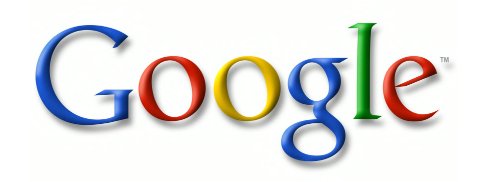


COLLECTION DES OPUSCULES LYONNAIS

N° 6

Georges GUIGUE

ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES

LES POSSESSIONS

DU

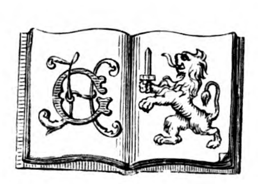
Prieuré d'Alix

EN LYONNAIS

— 1410 —

Documents en langue vulgaire de la campagne de Lyon





LYON

LIBRAIRIE GÉNÉRALE HENRI GEORG

65, Rue de la République, 65

—

1883



LES POSSESSIONS

Du Prieuré d'Alix

La collection des Opuscules lyonnais
est tirée à 100 exemplaires sur papier de Hollande
réservés aux seuls souscripteurs

COLLECTION DES OPUSCULES LYONNAIS

N° 6

Georges GUIGUE

ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES

LES POSSESSIONS

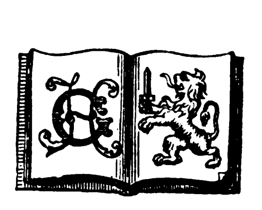
DU

Prieuré d'Alix

EN LYONNAIS

— 1410 —

Documents en langue vulgaire de la campagne de Lyon





LYON

LIBRAIRIE GÉNÉRALE HENRI GEORG

65, Rue de la République, 65

—

1883





LES POSSESSIONS

DU PRIEURÉ D'ALIX

I



E prieuré des religieuses bénédictines d'Alix était situé dans la commune de ce nom, canton d'Anse, à 27 kilomètres de Lyon et à 8 de Villefranche, chef-lieu d'arrondissement. Ses bâtiments sont occupés aujourd'hui par le séminaire diocésain. Suivant une tradition que l'on trouve consignée dans un mémoire faisant partie de ce qui reste des archives du monastère, il aurait été fondé au VIIIe siècle, à proximité d'un prieuré d'hommes édifié en même temps et placé, comme lui, sous le vocable de saint Denis, sous la règle de saint Benoît et la dépendance de l'abbaye de Savigny. Ses principaux bienfaiteurs, sinon ses fondateurs, auraient été les anciens comtes de Lyon et les sires de Beaujeu.

Cette tradition qui peut, à la rigueur, être exacte en ce qui concerne l'ancienneté de la fondation, est très probablement erronée en ce qui touche à la coexistence du prieuré d'hommes dont on ne trouve nulle mention. Ce qu'il y a seulement de certain, c'est que la maison d'Alix, comme celle de Neuville-les-Dames, en Bresse, était administrée par un prieur au nom de l'abbé et dirigée par une prieure.

Le prieuré d'Alix n'était ouvert qu'aux jeunes filles des familles

aristocratiques ; aucune postulante ne pouvait être admise si elle ne justifiait de la noblesse de son extraction. Jusque vers le milieu du dernier siècle, c'est-à-dire jusqu'à la réorganisation du prieuré, la preuve testimoniale suffit ; mais, par arrêt du conseil du roi de 1754, la preuve écrite fut exigée pour 5 quartiers. Au mois de novembre de l'année suivante, Louis XV permit aux chanoinesses de porter, comme marque honorifique « sur leur robe et en baudrier un cordon rouge avec une croix émaillée à 8 pointes, couronnée d'une couronne de comte fermée à la royale, ayant en cœur un médaillon portant l'effigie de la Vierge avec cette légende : *Voti nobilis insignia*, et au revers un autre médaillon portant l'effigie de saint Denis avec la légende : *Auspice Galliarum patrono*, cantonnée de quatre fleurs de lis d'or ».

En 1764, Alix ne comptait que 24 dames ; un peu plus tard, 36, et, en 1785, 43, en comprenant dans ce nombre les 2 dignitaires, la prieure qu'on appelait *madame l'abbesse*, et la sacristine, ainsi que 2 chanoinesses honoraires. La moitié à peu près des chanoinesses jouissaient de prébendes, les autres étaient entretenues directement aux frais de leur familles. Les revenus de la maison, dont les antiques dotations avaient été détournées dans le cours du XVe siècle et pendant les guerres de religion du XVIe, ne pouvaient subvenir seuls à l'entretien d'un personnel relativement aussi considérable.

Le petit document reproduit ci-après fait connaître quelles étaient les possessions foncières du prieuré en 1410, quels cens, quels services, quels droits en nature ou en argent lui devaient annuellement ses tenanciers dans les paroisses de Marcy, de la Chassagne, de Limas, de Dareizé, de Charnay, de Morancé et de Saint-Loup. A ce titre, il est déjà fort curieux ; mais son intérêt capital est surtout philologique.

II

On sait que le Lyonnais fait partie d'un vaste territoire qu'on ne peut classer ni dans la langue d'oc ni dans la langue d'oil. Le dialecte qu'on y parlait tenait des deux langues et avait, en outre, des caractères particuliers ; par cela même il est intéressant à étudier. Malheureusement les textes littéraires font défaut. A

part les œuvres de Marguerite d'Oingt, publiées il y a quelques années par M. Philipon, que peut-on citer? Il faut donc s'en tenir à l'étude de textes qui, moins attrayants peut-être, offrent encore bien des ressources.

Parmi ces textes trois distinctions à établir : 1° La langue officielle, celle des scribes, des officiers royaux, qui est le français, la langue du centre. 2° La langue des bourgeois parlée dans la ville, dont nous avons de nombreux spécimens, soit par les comptes municipaux, soit par les Registres consulaires, soit surtout par les comptes présentés par des particuliers. 3° Enfin la langue parlée dans la campagne. Cette dernière est celle qui garde le plus longtemps les formes anciennes, aussi n'est-elle que plus intéressante.

Dès le milieu du XIIIe siècle, à Lyon, comme dans presque toute la France, sans excepter le midi peut-être, comme aussi à l'étranger, la langue du centre, qu'on appelait alors spécialement *français*, fit sentir son influence. Cette influence était assez sérieuse pour qu'en Italie le savant Brunetto Latini, le maître du Dante, écrivît en français son *Trésor de toutes choses*, disant, en comparant notre langue à la sienne : « le parler de France est plus délectable. » Où la langue du centre eut le moins d'influence, c'est certainement dans les campagnes, qui ressentent moins que les villes le besoin d'élégance et de douceur dans le langage. Nous croyons pouvoir classer le texte qui suit parmi les quelques épaves de la langue rurale qui nous soient parvenues, c'est pourquoi nous le soumettons à l'attention des curieux. Certes, ce n'est fort probablement point là encore la pure langue du peuple, il y a certainement des corrections dues au scribe, mais la différence avec la langue urbaine de la même époque est encore assez sensible. A cet intérêt il faut ajouter la proche parenté de notre document avec les œuvres de Marguerite d'Oingt, qui était née près d'Alix et chez qui se retrouvent souvent des formes du langage populaire.

Dans tous nos documents lyonnais, on rencontre des formes du nord et du midi mêlées et juxtaposées, c'est ce qui a fait classer notre région complètement à part. Au moyen âge, on s'inquiétait fort de rattacher le Lyonnais soit au nord, soit au midi. Dans une enquête faite en 1331, au sujet d'un procès qui s'était élevé entre les religieuses de la Déserte et l'archevêque de Lyon, à raison

de la possession de fonds [1] qui aujourd'hui seraient situés au cœur de la cité, près de l'hôtel de ville, on agita la question. Des témoins, les uns disent que la ville est de la langue d'oil, et en Bourgogne, les autres ne savent qu'affirmer, et le plus grand nombre est d'avis qu'elle est de la langue d'oc :

...Item quod civitas Lugdunensis et specialiter vinee de quibus agitur site sunt extra LINGUAM D'OC.

Item quod civitas predicta et vinee site sunt in Burgundia, et hoc vulgaliter dicitur.

Johannes de Montilio, civis Lugdunensis....... dicit quod civitas Lugduni et dicte vinee sunt site extra LINGAM DE HOC, *quia civitas et ydyoma non nominantur in ydiomate* LINGUE DE HOC, *nec pro* LINGUA DE HOC *se tenent, et hoc semper audivit dici et teneri toto tempore vite sue.....*

Jaquemetus Balbi, civis Lugdunensis... dicit quod civitas Lugduni reputatur in Francia esse de LINGA D'OC, *prout ibidem audivit dici et reputari.....*

Item dicit et proponit dictus procurator, procuratorio nomine dictarum religiosarum (Deserte), quod communitas Lugdunensis cum suis suburbiis..... sunt et fuerunt et esse, fuisse reputantur de LINGA HOQUOTINA SEU DE LINGA D'OC, *et quod dicta civitas Lugduni cum suburbiis... per dominum regem Francie, et Parisius in regio parlamento et per magistros dicti parlamenti et per omnes publice reputantur, tenentur et habentur esse de* LINGA HOQUOTINA SEU DE HOC *et de linga predicta...*

Item soror Mathia de Durchia (monialis de Deserta)..... dicit civitatem Lugdunensem esse de LINGA D'OC *et reputari de* LINGA D'OC, *prout audivit dici a fratribus sapientibus qui habent colloquium cum dictis dominabus.....*

Plusieurs témoins déposent qu'ils avaient entendu dire « *a Jacobo Balbi, thesaurario regio ballivie Matisconensis... quod reputatur Parisius, in Francia, civitas Lugdunensis esse de* LINGA DE HOC...

Johannes Raymundi, civis Lugdunensis... dicit quod audivit

[1] Il s'agissait de vignes contigues au monastère, dans le clos dit de la Varissonière.

reputari in Franciam civitatem Lugdunensem esse de LINGA DE HOC[1].

Le débat sur cette question existait encore en 1366, époque à laquelle des lettres royaux le tranchèrent a propos de la perception de la gabelle, sans tenir compte de la langue :

Charles, par la grace de Dieu roy de France, au bailli de Mascon ou son lieutenant, salut. Oye la complainte des bourgois et habitans de la ville de Lyon sur le Rosne, contenant que ja soit ce qu'il soient de votre bailliage, lequel est en pays de la langue d'oyl, nientmoins les gens de langue d'oc, par vertu d'aucunes lettres pieça empêtrées de Mons., que Dieu absoille, se pourforcent de lever certeine gabelle sur le sel qu'entre de l'empire en notre dit royaume par les destrois et ruettes de votre dit bailliage, et ycelle gabelle veulent convertir au proffit du pays de la dicte langue d'oc, de quoy le peuple de votre dit bailliage seroit très grandement grevez et domagiés ; considéré les autres charges qu'il paient et ont à soustenir, mesmement que les émolumens d'icelle gabelle ne viennent point à notre proffit, si comme nous entendons ; nous vous mandons et enjoingnons estroictement et expressement que se il vous appert sommerement estre ainsy, vous ne souffrez en aucune manière ycelle gabelle estre levée ou cueilliée, mais tout ce qui seroit fait au contraire rappeller sans delay et remettre au premier et deu estat, car ainsy en cas dessus dit le voulons nous estre fait de grace espécial, non contrestant les lettres de mons. dont mention est faite dessus, lesquelles ou dit cas nous ne voulons avoir aucun effect, mays les rappellons en ycelui cas et adnullons du tout par ces présentes et tout ce qui s'en est ensuy et quelconques autres lettres empétrées ou à impétrer subrepticement à ce contraire. Donné au Boys de Vincennes, le XIIIe *jour de février, l'an de grâce mil ccc soixante et cinq et de notre règne le second.*

Par le roy tenant ses requestes :

DE CHASTEILLON[2].

[1] Arch. départ. du Rhône. Fonds de l'abbaye de la Déserte.

[2] Original. Arch. de la ville de Lyon.



Quelques mois plus tard on voulut faire participer le Midi au rachat de la ville d'Anse dont s'était emparé Seguin de Badefol ; il s'en défendit par plusieurs arguments et surtout par celui-ci : *Pro eo quod dictus locus de Ancia est in Burgondia et multum distat a dicta senescallia (Bellicadri), et quia unquam fuit visum nec auditum quod dicta senescallia et patria Burgondie aliquam facerent simul contributionem, imo semper dicta senescallia consuevit portare onera sua per se, vel saltem cum aliis senescalli, lingue occitanie, non autem cum patria Burgondie, que est in* LINGUA GALLICANA. Le roi déchargea les plaignants par lettres du 7 septembre 1366 [1].

Voici maintenant le texte du très curieux document de 1410 :

III

Ce sont lez limites et les possesions et dominances ap[ar]tenens a lez dames à cause do dit monesterio et lue d'Aly :

Premièrement en alans d'Aly ver Yhon p[ar] I chami que s'apello lo chami de lez Bornas et de ver lo pla de Frontanas tot jour lo barnage do bos de Marze lo dis chamis mépart monseign[eu]r de Marze et mesdames, et sont li bos dever la bisi à monseign[eu]r de Marze, et dever lo vent sont lez brueras et li bos a mesdames jusques a una boina b[ie]n aut pres do dit chami, et la dita boina mespart le bos de les dames et lo bos d'Odina de Frontanas, et sont les bos dever lo matin a les dames et p[ar] dever lo ser de Frontanas.

Item de cela boina evenan ver lo meidi jusque a una autra boina que fut planta de novel p[or] lo debat que fut entre les dames et Carichon de Frontanas, et li dita boina ez pres do chami que vet de les Rulleras a Front[*an*]as a I bon pas dever lo ser ez a Quarichon de Frontanas et dever lo medi...

Item de lay celuy chami des ditas Rulleras a dues pies de bos a servis, et lez tien Jehan Varenbons de Frontanas, e ez li boina p[ar] desus en tiran a Frontanas, pres de I clapier, et aimssi com[ment] vet li gota q[ue] mespart lez dites dues pies et le bos apella Bos Dieu de Frontanas, que ez par dever lo medi, jusque ho bos de Briana.

Item de celes dues pies jusque à la bruera que s'apella la Bruera Verbois ez tot ala lez dames.

Item y est la teullera Verbois, ensemble le tenement liquel es a servis, et le pres que tocha la rivira es a meitia.

[1] Bibl. nat. F. L. 9175 ff. 96-97, pièce indiquée par M. Auguste Molinier.

Item y es le bos de Briana en lo quie ant les dames lour bans et emendas, se point n'i vint.

Item tos lez pras que sont du moly d'Aly jusque a l'etanx de Charnay sont do servieu do convent d'Aly, et tos bans et emendas, se point ne vint, exsete la pra à monseign[eu]r de Marze que tocha lo moly, I chami entremy, et lez terras ho Robaus de Charnay.

Item desus lo chami p[ar] l'om vet a Chastillon a dues pias de bos que tochon lo chami, et lo chami p[ar] que l'om vet a Charenay que sont a servis.

Item il y a una autra pia de bos que tocha lo dit chami p[ar] l'om vet d'Aly a Charnay, et toche loz pras de la Comba d'Aly que vacet et fut vendua una fes a Champinhot de Charnay, et s'apella en lez Varenhas.

Item sont li pras de la Comba d'Aly do servieu d'Aly et tochon lo dit bos de lez Varenas, et bans et emendas vinont ho dit convent.

Item il y a une terra et I petit de bos par desus lo gran chami et tocha lo chami par que l'om vet do moli a Chasey, que ez à mons. de Marze.

Item il y ez la terre des Robaus de Charnay et lo bos par dessus que toche lo chami de Chasey, et par desus cely grans bos a una boina pres do chami, et n'a una autra en tiran ver la comba d'Aly; et par desus selez dues boines ez do convent et y solet aver vignes et ez hojourduy bos, et lo tranchiet una feis Joh. Guillerme de Charnay a mesprisa por charbonar et puis emendit ho convent I escut, et vaquet le dit bos.

Item il y sont lez vignes hermas do convent d'Aly des tenentiers, et sont hojourduy en bois, ensi comment vet lo chami que vet do moli a Chasei jusque ho trevo de la Saieta de Marze, et ainssi comment vet lo chami que vet d'Aly à Charnay, et a una boina ho chami ben pres par que l'om vint de Moransie en Aly, et sela boina mespart lo bos do Fornel, que ez a mons. de Marze, par dever lo mati et lo bos de lez dames que solient estre vignhes, et de cela boina, en tiran ver la bizi jusque ho bos do priour d'Aly par desos, ez tot a les dames et a una chira entremi.

Item par desus lo bos do priour, apres lo chami par que l'om vat a Marci, a una pia de bos que se mot de monseigneur de Marze, que tin I homen de Moransié; et apres cela pia, jusques a una autra pia pres do Bolat, que solet etre a laborier, que se mot de monseigneur de Marze, entre selez does pies ez a lez dames, et sont lez boines pres do chami par que l'on vat d'Aly a Marci, et tochan lo bos do Fornel que ez a monseigneur de Marze.

Item de l'autra part, dever la bizi, ensi comment vat la chami de Marci, ez tot a lez dames jusques par desus una petita gota don vin li aygui do Bolat et s'en intra par lo bos; par desus, ben pres, a une pia de bos que solet etre a laborier; par desos, dever soleirx cochant, ez tot a les dames, et par desus, en tiran ver lo Bolat, a Grives does pies de bos que se movont de lez dames et lez tin a servis

Item ensegan par dever la bizi, sur la comba que tin lo gros Pieros de Marci de monseigneur de Marze, ha de bos entre dos chamis que vinont de lez Ayes en tiran a Marzi, que vacont et sont do servis de lez dames.

Item aimssi commen vet lo chami vieux par que l'om solet alar a Villafrancha



jusque ho chami que vat de Banols h'Ansa, en tiran ver la bisi par dever lo ser, ez tout a les dames.

Item par desus lo dit chami viel, dever lo mati, ha plusors pies de bos que se movent de les dames, ensi comment se contin ho terier que elles ant de la responsa de Marze.

Item do trevo do bos que Gobies de la Chasanhi tin de les dames, en tiran vers Banols, lo grans chami jusques ho trevo do chami par que l'om vat de Marze a la Cena ez tout par dever lo vent a las damas, tan bos, pras, teras, tan aservis com[me] vacans, for que una pia de bos que s'apella de Vinerol que ez a mons. de Marze, et tocha lo bois de Martin de Bezin et non va point jusque a la rivera.

Item do trevo do chami de la Cena, en tiran ver Marze, tot jour lo gran chami jusque a umg fosse don vint l'aygui de lez teras de Marze et do bos et vet en l'estang de Marze par dever lo matin, ez tot a les dames.

Item par desus lo dit chami de la Cena, pres de lez teras de Marze, a una pia de bos que ez a les dames, que solet être cortil, aimssi comment vet ung petit terals que vint dever lo bos de Marze jusque a umg chami que vint de Frontanas et vet en l'estang.

Item par de la l'estang et tot ho tour ez a les dames, et a una boina ho chami de Villafrancha par desus, ho fin trevo par que l'om vet en l'eztang que mespart les teras de Marze et lo bos dez dames.

Item aimssi comment vat lo chami de Villefrancha jusque ho trevo de Marze par dever lo matin, ez tout a les dames.

Item que en totes lez possesions e tenemens desus nomes et scriptas doivent panre et an acostumé de panre les dames bans et emendas quant a vinons.

Item ez assevoir que quant vinhons los en la terra d'Yon, lez dames y an a cotume de tot temps et y doivent panre de quatre franx I.

Item en Beaujuleis de cin franx I.

Item en toutes lez autres terras de six franx I.

Item a Dareizie an lez dames de lour homes la reconuchanse de pare a fil a droble servis.

Item quant aucunes possesions s'ezchangen et lez dues possesions se movent des dames, ellez ne ant que demy los en chacune possesion; mez se la une se mot dez dames et l'autre d'autre seigneur, elles doivent panre entirement lez los en lour possesion.

Item quant a noveis tenementiers donnent lour heretage ho lour possesion, lez dames y ant los a estimasion de chose.

Item dez choses que se vendent a rechat, quant lez tenementiers ho rechaton, doivent demy los.

Ce sont les homens et tenementiers que doivent les servis à lez dames do convent d'Aly, lez quiels servis ne sont point en la sensa do provost, mez ho deit fere levar madame priouressa ho despens do convent et puis tot mespartir ho dit convent :



Premeriement Jehan Paques d'Aly doit toz lez ans ho dit convent et ainssi coment ez respondu ho teries dodit convent : IIII bichet et dues copes tierses de fro[men] a la mesure d'Aly, la quella mezura ez des dites dames et seignié à leur seigm, et ho dit apourtar ho fere pourtar dedeins lo dit convent et tuit cis d'Aly et de Charnay.

Item deit mes ledit Jeham Paques II bichet de seigla.

Item una copa de fromen en radissas lo Jodi-Saint.

Item demy quarta de vin le jour meimo.

Item Jehan Feraus autramen Verbois doit I franx p[our] la tulera.

Item demy lo fen do pra de cota la rivira.

Item Johana Chavallera, sa fema, I bichet de fromen.

Item Jehans Riveri, son fis, doit III bichet et demy de fromen.

Item demy bichet de seigla.

Item I ras et demy d'avena.

Item li Peroneta deit III bichet de fromen.

Item demy bichet de seigla.

Item I ras et demy d'avena.

Item Guillerme Canes p[our] sa feme, demy franx.

Item III bichet de fromen.

Item I blanc.

Item une jalina.

Item Jehan Grives deit V bichet et una copa de fromen.

Item II bichet et demy de seigla.

Item demy ras d'avena.

Item Jehan Pavios deit I bichet et demy de fromen.

Item I bichet de seigla.

Item demy bichet d'orge.

Item Jehan de la Fores, autremen Jones, IIII bichet de fromen.

Item Tiens Hoidels de Lion V copas tiersas de fromen.

Item Tevenes Mines de Quincie VI bichet de fromen.

A LA CHASANHI

Item Le...s Quarpos II bichet de fromen,

Item Johams Gobiers IIII ras d'avena.

Item Andres Gobiers II gros.

Item Jehan Marquis V bichet de fromen.

Item Jehan Varenbons demy bichetde fromen I...

Item Piero Jaquars de Charselay II bichet de fromen.

Item li fema Greizie d'Anse I bichet de fromen.

Item Martin de Bezin I bichet de fromen.

Item Simon Gienzac de Marci I ras d'avena.

A LIMANS

Item Guins de Limans III bichet et demy de fromen.

Item V blans et demy liart.

Item Andree, son frare, II bichet et demy de fromen.

Item IIII blans et demy.

Item li heretier Mathie do Cluneu una copa quarta avei combla de seigle I an, autre non:

Item II den. et poieza fort.

A DAREIZIE

Item Piero de la Valla p[our] la lumeneri VIII den. Vian.

Item Jehan Quarichon IIII pos de vin.

Item Jehan Guio I pot de vin.

Item Mathia li favressa de Vendris II pos de vin.

A CHARNAY

Item Perones Tardis II copas de seigla.

Item demy ras d'avena.

Item Bertholomeu Coat de Pelozan una copa quarta d'avena demy quart de I quart de jalina.

Item li heretier Bertholomeu Tardis II copas de seigla.

Item demy ras d'avena.

Item li fema Solier una copa de fromen.

Item Jehan Robaus VIII den. fors.

Item Thomas Verdils demy bich. de fromen.

Item Acheise en Esparse demy bichet de fromen, III den. fors.

Item li fema Sigaut de Banhols II g.

A MORANSIE

Item Piero Peiraz II bichet de fromen.

Item Jehan Bo I bichet et demy de fromen.

Item Jehan Garandon I bichet et demy de fromen.

Item Tien Garandon I bichet de fromen.

Item Guillermes Vignon I bichet de fromen.

Item Piero Bergeron I bichet de fromen.

Item Goni d'Araizié demy bichet de fromen.

Item Jehan Chambars une copa de fromen.

Item Jehan Colles de Chastillon I baral de vin.

Item Namin d'Ampouis una ana de vin.

Item Jehan Patin d'Yon una quarta de vin.

Item Thoino Gorgeprovin dues quartes de vin.

A S[t] LOP DE DAREIZIE

Item Jehan Perichon V sol et sep den. Vien.

Item VIII copas sextas de fromen.

Item Jehan Perones une copa sexta de fromen.

Item Tiens, ses fils, una copa quarta de fromen.
Item Jehan Hodones una copa sexta de fromen.
Item Hugoni Matagrin una copa quarta de fromen.
Item II den. Vian.

Ce sont lez summas de blas, argent, vin, pollalles et hulo que Guillerme Trouhars, provos et recevaires do convent d'Aly, a cotuma de rendre pour l'espazi de XXVIII *ans a lez dames dodit convent d'Aly.*

Premeriement pour la provetia d'Aly XXIIII anes et demy de fromen.
Item III anes d'orge.
Item una ana de seigla pour madama prioúressa.
Item IIII^{xx} et IIII ras d'avena.
Item XXXVI lampas d'ulo.
Item IIII^{xx} et IX jalinas.
Item XVI franx et demy en argent.
Item IIII anes de vin.
Item doit lidis provost et a cotuma de payer pour la provostia de Dareizie:
Premeirement VIII anes et demy de fromen.
Item VIII anes de seigla.
Item III anes d'orgo.
Item XXXVI ras d'avena.
Item XV franx en argent[1].

— « *Pro priore conventus dominarum religiosarum monasterii d'Alys. — Notum sit cunctis presentibus et futuris quod prior conventus dominarum religiosarum d'Alys debet annuatim percipere, causa sui prioratus, in abbatia Savigniaci prebendam suam sicut unus de ceteris religiosis in pane et vino, et pro pictancia sua debet annuatim percipere quadraginta solidos Turonensium, videlicet in quartis temporibus Adventus Domini decem solidos Turon., quos debet solvere annuatim cellerarius Sancti Laurentii Yconii predicto priori, et in quartis temporibus Quodragesime decem solidos Tur., quos debet solvere annuatim priori predicto cellerarius major, et in quartis temporibus Pentecostis decem solidos Tur. et in quartis temporibus Septembris alios decem solidos Tur., quos viginti solidos Tur. debet annuatim solvere predicto priori d'Alys communierius predicte abbatie, quoniam sic olim fuit ordinatum in capitulo generali per dominum abbatem et totum conventum Savigniaci duraturum perpetuis temporibus, etc. — Extractum a papiris cenventus Savigniaci.* »

[1] A la suite de cet article une autre main du quinzième siècle a intercalé la note latine relative aux subventions fournies par l'abbaye de Savigny au prieur d'Alix.



L'an de Nostre Seigneur corant mil IIII[c] et IX et le mecredi XV[e] jour de janvier, e[n] la presensa de moss. Estien Evenie de Frontanas et plusours autres, dame Margarita de Jaz, priouressa d'Aly, ensemble tout le convent an fet nombre de dames religieuses ho dit convent d'Aly, set assevoir que y doit aver XI dames religieuses et lo priour, et doit panre li dis priours de prebens :

Premeiremen pour la provostia d'Aly V anes de fromen.

Item II bichet d'orge. Item VII ras d'avena.

Item IIII anes de vin. Item III lampes d'ullo.

Item una ana pour sonhier le vinagre.

Item pour la provotia de Dareizie doit panre lidis priours :

Premeriemen V bichet de fromen. Item V bichet de seigla. Item II bichet d'orgi. Item III ras d'avena.

Item V pollales pour lez dues provosties.

Item IX flurins-pour les dues provosties. . . . .

. . . . Aly, et II escus pour Daraizie. . . . . .

Item chaque dama doit penre de prebenda en Aly, premeriemen XII bichet de fromen. Item II bichet d'orge. Item VII ras d'avena. Item III lampas d'ullo. Item I franx et II g.

Item a Darayzie doivent panre chaque dama V bichet de fromen. Item V bichet de seigla. Item II bichet d'orge. Item III ras d'avena. Item I franx et II g. Item V pollalles pour les does provosties. Item madama priouressa XXV pollalles pour sa trabla.

Item doit panre madama priouressa droble de toutes choses et una ana de segla a la mezura d'Aly pour so qu'ella doit resivre lez mendigans, et prenont et ant a costume de panre droble madame priouressa et li priours droble en toutes armornes.

(Signature effacée)

(Archives du département du Rhône. — Titres d'Alix).



LYON — IMP. PITRAT AINÉ, RUE GENTIL, 4

